

AUX RACINES DU TRANSHUMANISME FRANCE 1930-1980

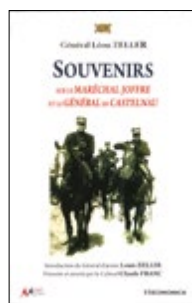
ALEXANDRE MOATTI (78)
Éditions Odile Jacob, février 2020

L'auteur nous conduit à la découverte des racines françaises de l'idée de transhumanisme dans les années 1930-1980. Ce faisant, il nous

fait croiser, non sans avoir évoqué quelques pionniers plus lointains de l'idée de dépassement de l'humain comme Auguste Comte, Charles Péguy ou Georges Duhamel, le polytechnicien Jean Coutrot (X 1913), inventeur du mot transhumanisme dès 1937 même si ce mot n'accédera à la popularité qu'une vingtaine d'années plus tard avec le biologiste Julian Huxley ; le prix Nobel de médecine Alexis Carrel, que son obsession de l'« amélioration de la race humaine » égarera dans l'idéologie eugéniste vichyssoise ; le biologiste vulgarisateur Jean Rostand, appelant à la production du surhumain ; le jésuite et paléontologue Pierre Teilhard de Chardin, et son « ultrahumain » en ascension vers le point Oméga. Si leurs propos, que l'auteur juge souvent plus prophétiques que réellement scientifiques, restent ceux d'hommes réputés de science, l'idée de transhumanisme chemine aussi dans cette période dans d'autres sphères intellectuelles, comme le mouvement surréaliste d'André Breton, l'abhumanisme de Jacques Audibert, jusqu'au nouveau roman de Michel Butor. L'auteur montre comment ces défricheurs français de l'idée de transhumanisme ont anticipé et posé les principales problématiques qui émergent aujourd'hui, alors que le développement technique en matière de biotechnologies ou d'intelligence artificielle permet d'entrevoir la réalisation prochaine de certaines de ces aspirations, sans même évoquer des perspectives plus lointaines pour les utopies que sont encore le téléchargement de l'esprit ou la cryonie. Cette lecture passionnante et érudite ne pourra qu'inciter le lecteur à se demander, une fois de plus, pourquoi ces idées, si brillamment lancées par les intellectuels français au siècle dernier, trouvent aujourd'hui leur réalisation concrète et rémunératrice loin d'ici, sur les rivages du Pacifique. Ne nous restera-t-il que les philosophes et les prophètes ? ✕

Robert Ranquet (72)

✦ Éditions Odile Jacob, 15, rue Soufflot, 75005 Paris. Tél. : 01 44 41 64 84.
www.odilejacob.fr



SOUVENIRS SUR LE MARÉCHAL JOFFRE ET LE GÉNÉRAL DE CASTELNAU

GÉNÉRAL LÉON ZELLER (X 1887)
INTRODUCTION DU GÉNÉRAL D'ARMÉE
LOUIS ZELLER, LIVRE PRÉSENTÉ ET
ANNOTÉ PAR LE COLONEL CLAUDE FRANC
Economica, 2020

En réaction à la sortie en 1932 des *Mémoires* du maréchal Joffre qu'il jugeait injustement sévères à l'égard de ses illustres subordonnés, le général Léon Zeller écrivit entre 1933 et 1937 des *Souvenirs* destinés à être publiés, selon son fils André, au moins cinquante ans plus tard. Ses petits-fils Bernard (X 1966) et Louis Zeller publièrent en 2018 la partie consacrée à Foch et à Pétain (voir la recension parue en février 2019 dans le n° 742 de la *J&R*). Ils viennent de sortir un nouvel ouvrage contenant les chapitres consacrés à Joffre et Castelnaud, toujours présentés et annotés par le colonel historien Claude Franc.

Zeller décrit Joffre et Castelnaud en situation, tels qu'il les a connus personnellement. Il rend compte de leurs qualités, mais également de leurs défauts : Joffre, doué intellectuellement (il entra à l'X à dix-sept ans), volontaire, ayant le goût du commandement tout en sachant déléguer, faisant preuve en toutes circonstances d'un sang-froid imperturbable, mais solitaire et peu doué pour la prise de parole et les contacts humains, ce qui ne l'empêchait pas de faire preuve d'un jugement exceptionnellement sûr quand il s'agissait de promouvoir certains officiers supérieurs ou généraux et d'en « limoger » d'autres ; Castelnaud, ayant *a priori* toutes les qualités d'un grand chef militaire : intelligent, cultivé, brillant, énergique, tenace, méthodique, rigoureux, d'un charisme exceptionnel, aimé de ses subordonnés malgré son style de commandement exigeant, mais considéré, peut-être à tort, comme trop pessimiste lorsque la guerre le mit dans des situations extrêmes.

Pour conclure sur ces portraits, une citation apocryphe de l'époque que rapporte Léon Zeller : « Mettez Foch à la place de Joffre en 1914, et la partie se serait jouée « en vitesse », bien ou mal, mais avec de lourdes pertes... Mettez Pétain, et nous aurions fourni une superbe résistance... dans le Massif central... » ✕

François Xavier Martin (63)

✦ Economica, 49, rue Héricart, 75015 Paris. www.economica.fr



LE NAUFRAGE DE L'UNION SOVIÉTIQUE : CHOSES VUES

CHRISTIAN MÉGRELIS (57)
Transcontinentale d'éditions, avril 2020

On pense à Tocqueville pour la lucidité de ces pages d'histoire vécue : la perestroïka de Gorbatchev, de 1989 à 1991. L'auteur la vécut de l'intérieur, conseiller qu'il fut du maire élu de Moscou, Valentin Sergueïevitch Pavlov. Il participa à l'élaboration du « Plan des 500 jours » au cabinet de Gorbatchev avec le professeur Stanislav Chataline. Lui-même économiste, il obtint un accord des économistes russes avec la Commission européenne de Jacques Delors. Le livre reproduit les articles – de

La Jaune et la Rouge – que Mégrelis publia à cette époque, déjà lointaine mais qu'il excelle à nous remettre en mémoire. Ces « intermèdes » sont de plain-pied avec l'écriture plus récente. Ce livre brille par trois faces : un style d'excellent écrivain, fluide et précis ; la profondeur d'un historien, sachant replacer les mentalités dans la longue durée, expliquant celles de l'URSS entre 1917 et 1991 par l'histoire de Byzance et du christianisme oriental ; la description vivace de ce qu'il vit et vécut, à trente ans de distance pourtant. ✕

Pierre Laszlo

✦ Transcontinentale d'éditions, Groupe Exa International, 32, avenue Salvador Allende, 93800 Épinay-sur-Seine.